

par le consentement volontaire de les Peuples.

La Cour d'Angleterre & les Hollandois, par des intérêts particuliers absolument détachés de la Maison d'Autriche, persuaderent enfin l'Empereur, de donner le titre de Roi d'Espagne à l'Archiduc son fils, laissant le soin à ses Alliez de lui conquérir la Monarchie.

Comme il n'y a point d'Etat, si petit qu'il soit, où il n'y ait toujours quelque mécontent, quelques Espagnols se rendirent près de l'Archiduc, qui avoit débarqué à Lisbonne au mois de Mars 1704. Par les suites on souleva quelques Provinces en sa faveur : La Catalogne commença en 1705. une partie de l'Aragon, & ensuite le Royaume de Valence, suivirent cet exemple de la maniere dont nous l'avons remarqué dans plusieurs de nos Journaux.

A la verité les Alliez ont tiré quelque avantage de cette diversion; mais ils doivent convenir qu'elle leur a coûté bien cher, tant par les dépenses immenses de leurs Flotes, pour y porter leurs Troupes, les munitions de bouche & de guerre, l'Artillerie & les autres choses nécessaires; soit par la perte qu'ils viennent d'y faire de presque toute leur Armée. A ce que nous avons dit le mois dernier de cette défaite, * nous ajouterons quelques particularitez de la Bataille mieux circonstanciées, après avoir donné l'ordre de Bataille de l'Armée des deux Couronnes : Mais qu'il me soit auparavant permis, par forme de digression, de presenter aux Puissances Chrétiennes, ennemies du repos de l'Europe, les justes réflexions d'un Poëte, sur le fruit que les Conquerans doivent espérer, même dans une guerre heureuse.

Invis.

* Voyez *Finis* pag. 386. & 444.